Avez-vous entendu Macron et Bayrou déclarer la guerre aux antisémites qui sèment la terreur dans les campus ?

écrit par Christine Tasin | 10 avril 2025

Manifestation pro-Palestinienne. Crédit : Jeanne Menjoulet (Flickr).

Manifestation pro-Palestinienne. Crédit : Jeanne Menjoulet (Flickr).

Partout en France les pro-Palestiniens, les pro-Hamas, les pro-Gaza s'en prennent aux juifs, aux Israéliens, aux pro-Israël, aux défenseurs des juifs et de Netanyahu… En toute impunité !

Oui, en toute impunité à l'heure où des professeurs ne peuvent plus faire cours, menacés par leurs élèves pro-palestiniens ou tout simplement par ceux qui estiment que la France et les Français devraient se comporter en bons petits musulmans avec le halal, le voile et la chasse aux juifs . Oui, en toute impunité car les étudiants antisémites ne sont pas poursuivis alors qu'on met en garde à vue un vieux monsieur scandalisé par la condamnation de Marine pour avoir publié une guillotine, simple symbole de justice, comme nous l'ont rappelé maints lecteurs de Résistance républicaine… Oui, en toute impunité puisqu'on convoque tous les 4 jeudis et interroge longuement un responsable de la sécurité d'une boîte de nuit, le Jarl, alors que dealers, agresseurs, violeurs, antisémites, pro-Hamas, pro-Gaza, hargneux, violents, vindicatifs et menaçant se

retrouvent libres après quelques heures de garde à vue **alors que nombre de Juifs rasent les murs…**

L'antisémitisme n'est pas un souci pour Macron, Bayrou et compagnie, de façon évidente ! Par contre la violence et le chantage des pro-palestiniens est un souci pour lesquels nos dirigeants dhimmis ont trouvé la solution, l'aplaventrisme…

Il est vrai que les pro-Hamas sont plus nombreux que les juifs et qu'ils sont dangereux, violents en paroles et pour nombre d'entre eux en action. En bons lâches, en plus, ils attaquent en meute, et usent de la violence et du chantage pour imposer leurs idées, leurs choix à tous. En dignes fils de Mahomet, ils pratiquent la conquête

Alors ça continue, partout.
Et que font Ministres et Présidence de la République ?
Ils tremblent, ils ont peur... ce qui est unecitation à se coucher, à acheter la paix sociale, à reconnaître que les Palestiniens et pro-Palestiniens leur font peur.
Ce sont non seulement des dhimmis mais des lâches.
Qui les empêcherait de mettre à la porte des facs les pro-palestiniens qui usent de violences, d'insultes, de menaces ??? Qui ? Qui les empêcherait de renvoyer dans leurs pays les pro-palestiniens étrangers ? Qui ?
Ils ont perdu les canons à eau et autres machines à crever les yeux des manifestants qu'ils ont utilisés sans vergogne et sans hésitation pendant la crise des Gilets Jaunes ?

Après Paris, après Lyon, c'est donc Strasbourg. Liste hélas non limitative…

C'est l'imposition par la terreur, par la violence des choix haineux et racistes d'une minorité qui les amène

à faire un coup de force, un chantage pour empêcher/interdire tout échange avec Israël, même avec une université israélienne.

Les juifs, dans la France de Macron c'est les lépreux du Moyen-âge. Et ils n'ont pas de clochette…

Sciences Po Strasbourg : des enseignants pris en chasse suite à la reconduction d'un partenariat avec une université israélienne

Le conseil d'administration de Sciences Po Strasbourg a voté le maintien de son partenariat avec l'université Reichman en Israël, provoquant des tensions sur le campus. À la suite de cette décision, le directeur et un professeur ont été pris à partie par des étudiants pro-palestiniens, marquant une nouvelle escalade dans ce conflit.
Le conseil d'administration de Sciences Po Strasbourg a voté, mardi soir, en faveur du maintien de son partenariat avec l'université Reichman, située à Herzliya en Israël. Cette décision a suscité de vives réactions parmi certains étudiants, entraînant des incidents visant des membres du personnel de l'établissement.

À la suite de l'annonce, des tensions ont éclaté. Selon un journaliste de *l'Opinion*, le directeur de l'Institut d'études politiques (IEP), Jean-Philippe Heurtin, **a été confronté à une cinquantaine d'étudiants identifiés comme pro-palestiniens à la sortie du bâtiment du Cardo**. Ces derniers l'ont suivi jusqu'à l'arrêt de tramway de l'Homme de fer, en plein centre de Strasbourg. Par ailleurs, un professeur opposé au boycott de l'université israélienne a été victime d'un crachat et accusé d'être « *complice du génocide à Gaza* » par des étudiants.

Une décision contestée par un comité pro-palestinien

Le partenariat avec l'université Reichman avait déjà fait l'objet de controverses. Un comité pro-palestinien avait appelé au boycott de cette institution israélienne, fustigeant son positionnement jugé favorable au maintien des relations académiques malgré le contexte du conflit à Gaza. **Malgré ces pressions, le conseil d'administration a choisi de ne pas rompre les liens avec l'établissement d'Herzliya**.

Au lendemain de cette décision, la situation reste tendue. Selon *l'Opinion*, le ministre de l'Enseignement supérieur avait anticipé des risques d'incidents. Un conseiller ministériel avait confié au journal que le ministère redoutait une « *reprise du blocus* » à Sciences Po Strasbourg. Cette vigilance s'explique par un historique récent de perturbations au sein de l'établissement.

Un historique de mobilisations et de fermetures

Le partenariat entre Sciences Po Strasbourg et l'université Reichman avait été suspendu en octobre dernier sous la pression d'étudiants, notamment d'extrême gauche.

Ces derniers reprochaient à l'université israélienne des positions qu'ils qualifiaient de « *profondément bellicistes*» et dépourvues de perspectives « *humanistes, pacifistes et critiques* » face à la guerre à Gaza. **Ces derniers mois, des blocages répétés ont perturbé le fonctionnement de l'IEP, conduisant à une fermeture d'une semaine en février**.

https://www.frontieresmedia.fr/societe/sciences-po-strasbourg-des-enseignants-pris-en-chasse-suite-a-la-reconduction-dun-partenariat-ave